

OPÉRA_
_DE____
____LILLE



Lettres d'Arménie

LES CONCERTS DU MERCREDI ____
____ MUSIQUES DU MONDE
24 AVRIL 2024 _____

Présentation

Pour Varduhi Yeritsyan, « la musique est synonyme d'espoir, un moyen de lutter contre l'anéantissement, de résister. »

En hommage à son pays, l'Arménie, sans cesse mis à mal par les convulsions du monde, elle a conçu une soirée qui explore la richesse de son répertoire et fait entendre ses plus célèbres compositeurs – des patriarches qui définirent le canon de la tradition jusqu'à la rencontre du folklore avec le jazz ou le rock...

Tout un esprit qu'honorent et ressuscitent les musiciens réunis autour de la pianiste : Davit Hakobyan, Artyom Minasyan et le ténor Artavazd Sargsyan, qui retrouve ici l'Opéra de Lille, où il fit des débuts très remarquables avant d'entamer une brillante carrière internationale.

Avec

Artavazd Sargsyan *ténor*

Davit Hakobyan *violon*

Artyom Minasyan *doudouk*

Varduhi Yeritsyan *piano*

Programme

Komitas (1869-1935)

Le, Le, Yaman, pour voix, violon, doudouk et piano

Aram Khatchaturian (1903-1978)

Chant-poème, pour violon et piano
Toccata, pour piano

Romanos Melikian (1883-1935)

Vard (La Rose), pour voix et piano

Khachatur Avetisyan (1926-1996)

Le Cerisier fleuri, pour doudouk et piano

Edouard Mirzoyan (1921-2012)

Asum en, te (On dit...), pour voix et piano

Arno Babadjanian (1921-1983)

Prélude, pour piano
Danse de Vagharshapat, pour piano

Komitas

Chinar es (Tu es belle comme un platane), pour voix et piano

Khachatur Avetisyan

Souvenirs..., pour doudouk et piano

Aram Khatchaturian

Extraits du ballet *Gayané* :
« Danse des jeunes filles », pour violon et piano
« Lezginika », pour violon et piano
« Danse du sabre », pour piano

Komitas

Krounk (La Grue), pour voix, violon, doudouk et piano

Traductions des textes chantés

KOMITAS

Le, le, Yaman

Le, le, Yaman, notre maison, votre maison, face à face,
Le, le, Yaman, cela suffit avec tes clins d'œil,
Yaman, Yaman bien-aimée.

Le, le, Yaman, le soleil se leva sur le Massis*
Le, le, Yaman, nostalgique je suis de mon amie,
Yaman, Yaman bien-aimée.

* Nom donné au mont Ararat par les Arméniens

ROMANOS MELIKIAN

La Rose (Vard)

Un jeune garçon aperçut une rose,
Petite rose sur la lande,
Si fraîche et belle sous l'aube rose
Il accourut pour l'observer
Et la regarda, tout amusé.
Petite rose, petite rose rouge
Petite rose de la lande.

Le garçon dit : Je te cueillerai
Petite rose de la lande.
La rose dit : Je te piquerai
Pour que tu te souviennes de moi,
Mais moi, je ne souffrirai pas,
Petite rose, petite rose rouge
Petite rose de la lande.

Et le garçon brutal brisa
La petite rose de la lande ;
La rose se défendit et piqua,
Douleur et cris n'aidèrent en rien,
Elle souffrit tout aussi bien.
Petite rose, petite rose rouge,
Petite rose de la lande.

EDVARD MIRZOYAN

On dit... (Asum en, te...)

On dit que tu m'as tant oublié,
Que si tu entends mon nom,
C'est à peine si tu t'en souviens.

Pourtant, ma mignonne, dans ton jardin
Fleurit toujours ce tilleul,
Dans le tendre parfum duquel
Je t'ai embrassé avec passion.

Et depuis, entre mes bras
Se consume un feu ardent,
Et si j'entends ton nom,
Mon cœur pleure du sang.

Oh, est-ce vrai ? M'as-tu tant oublié
Que si tu entends mon nom,
C'est à peine si tu t'en souviens ?

KOMITAS

Tu es belle comme un platane (Chinar es)

Tu es belle comme un platane, ne te courbe pas,
Mon amour, mon amour, mon amour...
De notre porte, ne t'éloigne pas,
Mon amour, mon amour, mon amour...

Mon amour, pour l'amour de Dieu,
Mon amour, mon amour, mon amour...
Si tu es loin, ne m'oublie pas,
Mon amour, mon amour, mon amour...

La Grue (Krounk)

Grue, d'où viens-tu ? Je suis esclave de ta voix !
Grue, n'as-tu pas de nouvelles de notre pays ?

Tu ne m'as pas donné de réponse, tu t'en es allée !
Grue, va-t-en, éloigne-toi de notre pays !

Repères biographiques

ARTAVAZD SARGSYAN *ténor*

Diplômé de l'École normale de musique de Paris Alfred Cortot, Artavazd Sargsyan entre à l'Académie de l'Opéra national de Paris en 2014. Parmi ses nombreux rôles figurent Lindoro (*L'Italienne à Alger*) et Strozzi (*La Reine de Chypre* d'Halévy) au Théâtre des Champs-Élysées, le Pêcheur (*Guillaume Tell*) et Belfiore (*Le Voyage à Reims*) au Festival Rossini de Bad Wildbad, Don Ottavio (*Don Giovanni*) au Shanghai Baroque Festival, Thésée (*Fedra* de Paisiello) au Teatro Massimo Bellini de Catane, Rodrigue (*Chimène* de Sacchini) à l'Opéra de Massy, Tcheikalinski (*La Dame de pique* de Tchaïkovski) aux Opéras de Nice et Toulon, Tsen-Lee (*L'Île du rêve* de Reynaldo Hahn) au Prinzregententheater de Munich, Bacchus (*Le Temple de la gloire* de Rameau) à San Francisco, Consigliero (*San Giovanni Battista* de Stradella) aux Opéras de Nantes et Angers, Oronte (*Alcina* de Händel) au Staatstheater Saarbrücken, Fortunatus (*Frédégonde* de Saint-Saëns) à l'Opéra de Tours, Gonzalve (*Les Abencérages* de Cherubini) à Budapest et Gardefeu (*La Vie parisienne*) à Toulouse. Il est également ténor solo dans *Les Béatitudes* de Franck avec l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège et le Narrateur dans *Halleluja – Oratorium balbulum* de Péter Eötvös à l'Auditorium de Radio France. Il travaille avec des chefs tels que Jean-Claude Malgoire, Hervé Niquet, Christophe Rousset, Antonio Fogliani, David Stern, François-Xavier Roth, Gergely Madaras ou encore Laurent Campellone.

DAVIT HAKOBYAN *violon*

Davit Hakobyan étudie à l'École spécialisée de musique Tchaïkovski à Erevan dans un cycle d'études musicales incluant également un baccalauréat général. Il intègre ensuite le conservatoire Komitas d'Erevan. Son cursus y comprend pédagogie, musique de chambre, histoire de la musique, formation musicale, analyse et polyphonie. Il entre au conservatoire de Saint-Maur-les-Fossés en 2021 où il obtient son diplôme de violon en 2022. Il est admis au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris à la rentrée 2023 dans la classe de Jean-Marc Phillips-Varjabédian.

ARTYOM MINASYAN *doudouk*

Artyom Minasyan est né à Vedi, en Arménie. Il commence l'apprentissage du doudouk à l'âge de 10 ans. Après des études au conservatoire Komitas d'Erevan, il intègre l'Ensemble d'État Tatoul Altounian au poste de premier doudouk. À partir des années 2000, il multiplie les concerts et tournées en Arménie et à l'étranger (France, Autriche, Mongolie...). En 2004 sort son premier enregistrement, *Otar amayi tchampeki vra*. Depuis 2007, il réside en France et continue à se produire dans le monde.

VARDUHI YERITSYAN *piano*

Varduhi Yeritsyan étudie à l'École spécialisée de musique Tchaïkovski à Erevan avant d'intégrer le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP). Elle y travaille avec Brigitte Engerer, Denis Pascal, Claire Désert et Marc Coppey. En 2007, elle remporte le concours Avant-Scènes du CNSMDP et se voit nommée Révélation classique de l'Adami. Elle est également lauréate des fondations Natixis – Banque Populaire, Tarrazi, Nadia et Lili Boulanger, Meyer et l'Or du Rhin. Depuis la fin de ses études, elle est l'invitée de festivals et joue sur de nombreuses scènes françaises et internationales comme la Cité de la musique et la Salle Pleyel à Paris, le Concertgebouw d'Amsterdam ou le Rudolfinum de Prague. Reconnue pour ses interprétations de Scriabine, elle est une chambriste passionnée. Elle affectionne aussi le rôle de soliste, et ces dernières années, elle joue sous la direction de chefs comme Alain Altinoglu, Alexander Anissimov, Fabien Gabel, Claire Gibault, Christoph Koenig, Bruno Mantovani, Tugan Sokhiev et Zahia Ziouani. En 2010, elle est lauréate de la prestigieuse Fondation Jean-Luc Lagardère, qui soutient l'enregistrement de son disque consacré à Prokofiev. Elle publie ensuite deux disques sur le label Paraty : une intégrale des sonates de Scriabine et un récital de musique arménienne. Curieuse de tous les répertoires et de toutes les rencontres artistiques, Varduhi Yeritsyan est aussi passionnée par la transmission. Elle enseigne au CNSMDP.

Prochainement



ME. 15 MAI Retrouvailles

On pourrait appeler ça un « retour en force » : après quelques hauts faits d'armes musicaux, un grand compositeur, Georges Aperghis, revient en terrain connu. Mais selon Jean-Luc Plouvier, directeur de l'ensemble Ictus, il s'agit de retrouvailles bien plus profondes : « Aperghis incarne à lui seul le retour au corps de la musique contemporaine, en même temps que son retour à la langue. Ça babille et ça chante, ça bouge et ça joue : c'est tout à la fois virtuose, pulsionnel et machinique ». Les amis d'Ictus retrouvent leur cher Aperghis, qui retrouve son cher Opéra de Lille. En sept courtes pièces, le taux d'étrangeté atteindra pourtant un tel seuil critique qu'il y a fort à parier que plus personne, à la fin, ne s'y retrouve. Allez comprendre.

SOLISTES D'ICTUS

Maris Pajuste voix
Martijn Susla clarinette
Simon Florin percussion
Lucas Messler percussion

Pièces de **Georges Aperghis**,
Mark Appelbaum, **Robin Hoffmann**, **John Cage**



ME. 22 MAI The Waves

Comment se fait-il qu'un instrument disparaisse ? La viole de gambe connut son apogée entre la Renaissance et le mitan du XVIII^e siècle. Puis elle disparut du paysage musical pendant près de deux cents ans... jusqu'à sa redécouverte, dans les années 1950. Spécialistes de l'interprétation de la musique ancienne, Anaïs Bertrand et Robin Pharo lui ouvrent de nouvelles possibilités d'avenir. Associée au chant, la viole rencontre des arrangements inédits de Debussy ou Fauré, et des créations qui mettent en valeur son timbre et son expressivité. S'ouvrent alors de nouveaux terrains de jeu, où l'instrument ancien devient contemporain.

SOLISTES DE L'ENSEMBLE

PRÈS DE VOTRE OREILLE
Anaïs Bertrand mezzo-soprano
Robin Pharo piano

Airs et mélodies de **Claude Debussy**, **Gabriel Fauré**, **Philippe Hersant**, **Fabien Touchard**, **Loo Koster**, **Robin Pharo**, **Nadia Boulanger**



ME. 29 MAI Petites musiques de nuit

C'est au sein de l'orchestre Les Siècles, dont la particularité est de donner chaque œuvre sur les instruments de son époque, que Gionata Sgambaro, Carole Dauphin et Caroline Delume se sont rencontrés. Comme son nom l'indique, leur trio a décidé de remettre en lumière une forme restée synonyme de déclaration romantique et nocturne. Pas toujours jouée sous les balcons, mais immensément populaire à la fin du XIX^e siècle, la sérénade convient parfaitement au trio flûte-alto-guitare, qui devient un orchestre miniature et nomade. Illustration de ses humeurs sentimentales, élégantes et légères, avec trois sérénades de l'Autrichien Diabelli – l'auteur de célèbres variations qui devaient inspirer Beethoven...

LA GRANDE SÉRÉNADE

Gionata Sgambaro flûte
Carole Dauphin alto
Caroline Delume guitares

Sérénades d'**Anton Diabelli**

opera-lille.fr

L'Opéra de Lille, Théâtre lyrique
d'intérêt national, est un établissement public
de coopération culturelle financé par :



@operalille

